

Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le. Mc 9,1-10

Dossier 4

« Et il fut transfiguré devant eux »

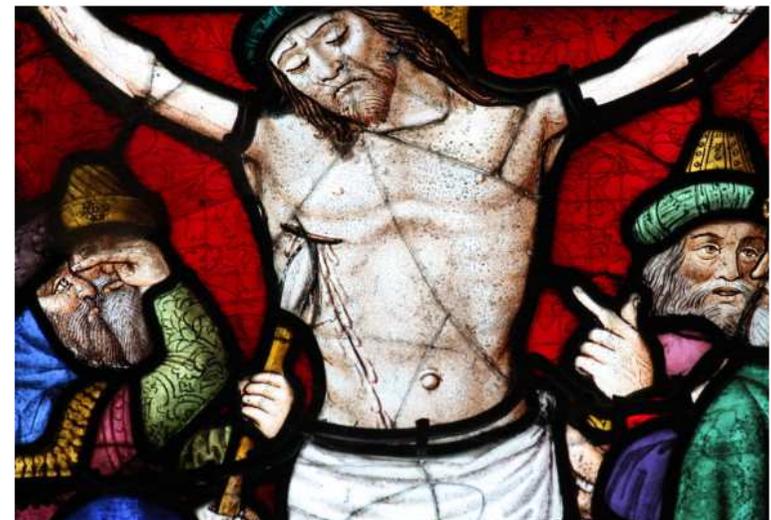
Mc 9,2



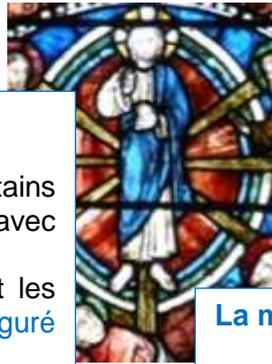
Cathédrale Saint-Julien, Le Mans

« Vraiment cet homme était Fils de Dieu »

Mc 15,39



Vitrail de la passion, église Saint-Thurien, Plogonnec



Partager

Lire Marc 11 à 15 :

- Pourquoi la Transfiguration est-elle un moment si important ?
- Qu'est-ce que ces récits nous disent de Jésus ?

La transfiguration – Mc 9, 1-10

¹ Et il leur disait : « Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venu avec puissance. »

² Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.

³ Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.

⁴ Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus.

⁵ Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

⁶ De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande.

⁷ Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

⁸ Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

⁹ Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

¹⁰ Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

La mort de Jésus sur la croix – Mc 15, 33-41

³³ Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

³⁴ Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

³⁵ L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

³⁶ L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

³⁷ Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

³⁸ Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

³⁹ Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

⁴⁰ Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé,

⁴¹ qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Un moment d'apaisement

La profession de foi de Pierre a provoqué une tension chez les disciples. Jésus a relié sa messianité à l'annonce de sa mort. Il a ensuite placé ses disciples devant la décision de gagner leur vie en la perdant (8,34-36) à son exemple.

La question se pose : ce Jésus est-il bien celui sur qui on peut réellement « jouer » sa vie ?

Le récit de la transfiguration vient répondre à cela, afin de permettre aux disciples de continuer la route.

C'en est fini du procès de Jésus. Le voici maintenant livré à la mort. Mais l'identité de Jésus est toujours en question. A la différence de la première partie de l'évangile, le questionnement authentique (2,14-16 ; 8,27-29) laisse la place à l'ironie. Le « roi des Juifs » est moqué par son propre peuple. Mais un homme, un païen, se détache...



Approfondir

Six jours après... sur une haute montagne...

Tout rappelle la montée de Moïse sur la montagne du Sinaï quand Dieu se révéla à lui. Ici c'est une nouvelle révélation mais en faveur de son Fils.

Trois disciples sont les témoins d'un événement unique. Jésus leur apparaît, métamorphosé. Il est comme revêtu de l'éclat de Dieu lui-même.

Elie, le premier des prophètes et Moïse qui a reçu la Loi sont de plain-pied avec Jésus.

Dieu se rend présent sous le signe d'une nuée

La nuée les couvre de son ombre, tandis qu'une voix atteste : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. » Ainsi Jésus est plus qu'un rabbi, plus que Moïse et Elie, il est le Fils, l'unique, le bien-aimé. Cette parole renvoie à celle du baptême. Mais ici, ce sont les disciples qui reçoivent la « vision » et non plus Jésus. Le Père les invite à écouter Jésus dans tout ce qu'il dit, y compris lorsqu'il annonce sa passion et sa résurrection.

Un titre qui fait débat jusqu'au bout

Tout le séjour de Jésus à Jérusalem est une sorte de débat autour du titre « Fils de David ». L'aveugle de Jéricho appelle ainsi Jésus par deux fois (10,46-50). Jésus entre à Jérusalem comme « Fils de David » et il n'y est pas reçu(11). Il annonce la ruine de Jérusalem (13). Puis vient la question officielle du Sanhédrin (14,60) : « C'est toi le Christ, le Fils du Dieu Béni ? » Pour la première fois, Jésus prend clairement parti : « Je le suis ». Il accepte le titre de Christ, de Fils de Dieu, pour se désigner lui-même mais il annonce la suite (14,62) : il exercera les pouvoirs divins en tant que Fils de l'Homme. C'est un blasphème !

Pour aller plus loin

Voir sur le site www.enviedeparole.org
L'évangile selon Saint-Marc

- **La Passion :** Dossier 8
- **La résurrection :** Dossier 9

La parole du Père

Événement capital : Dieu lui-même confirme son Fils. L'espace d'un moment, les disciples ont été témoins du « Règne de Dieu venu avec puissance ». La transfiguration apparaît comme une manifestation anticipée de la gloire du Fils de l'Homme.

Pierre veut prolonger ce moment de grâce comme si la fin des temps était là. Il propose de faire des huttes comme à la fête des Tentés qui est pour les Juifs la fête de l'espérance du Royaume. Les disciples ne sont pas à la hauteur de l'événement. Pierre devra revenir sur terre.

Silence

Cette vision et la révélation reçue doivent rester secrètes jusqu'à la Résurrection. Et les disciples se demandaient ce qu'il entendait par « ressusciter d'entre les morts ». Pourtant ils devaient sans doute partager cette espérance juive comme le courant pharisien. Mais ce qu'ils ne comprennent pas c'est que le Messie puisse connaître la mort : cela est pour eux un scandale.



Il est le Fils de Dieu

Avec l'acte de foi du centurion, un païen, le pas décisif est accompli : Jésus est « vu » comme « Fils de Dieu ». Dire cela d'un homme crucifié qui expire au milieu des sarcasmes de tous est proprement inouï.

La Transfiguration : voir et entendre

Voir et entendre, deux termes qui permettent d'entrer en relation. Mais ils ne sont pas le tout de la relation. Voir et entendre sont deux de nos cinq sens qui aident à mieux écouter. Car écouter est plus qu'entendre, il y a une attention fine. Nous faisons bien souvent cette expérience d'entendre sans vraiment écouter, soit qu'il y ait trop de choses à entendre et que les bruits environnants dispersent notre écoute, soit que nous soyons devenus sourds. Nous faisons aussi cette expérience que pour mieux écouter quelqu'un nous avons souvent besoin de le voir, car des gestes, des expressions, des attitudes, un sourire, des traits plus ou moins tirés, nous en apprennent tout autant que des mots sur celui ou celle qui nous parle.

Les trois témoins de la rencontre de Jésus avec Moïse et Elie sont invités à mieux connaître qui est celui à qui une voix a dit : « *Tu es mon Fils, mon aimé, en toi je trouve ma joie* » (Mc 1,11). Nous aussi à la suite des trois disciples, nous sommes invités à cette attention fine ; nous sommes invités à mieux voir et entendre ce que dit le Fils tout au long de son chemin sur la route qui le mène à Jérusalem. Nous sommes invités à marcher avec Lui vers la lumière qui vient du Père. Car nous savons que plus nous le regardons et l'entendons, plus nous l'écoutons et le connaissons. Et plus nous connaissons Jésus, plus nous connaissons le Père puisque Jésus nous dit : « *Qui m'a vu a vu le Père* ». Mais nous avons à demander à voir à la manière de Dieu afin de mieux repérer les manifestations du Fils au cœur de notre vie.

Même au cœur de nos périodes d'ombre que sont la tristesse le découragement, la révolte, les peurs, l'incompréhension, toutes les trahisons humaines et les injustices, nous faisons parfois une rencontre ou nous voyons un geste, un sourire, nous entendons une parole qui transforme notre journée ou notre regard ; ou bien la journée ou le regard de l'autre est changé. Ces changements irradient comme une lumière intérieure. Il s'agit alors de nous rendre attentifs à ces manifestations de lumière dans notre quotidien, dans notre vie de travail, de famille, d'amitié. Mais il s'agit d'une métamorphose lumineuse qui vient de la rencontre et de la joie du don. Un don authentique qui fait resplendir les visages comme le soleil.



Résonances

Le Christ nous invite
à nous mettre à
l'écart,
à prendre de la
hauteur,
pour se révéler
à nous tel qu'il est
et nous mener au
Père.

Aujourd'hui, revêtu de lumière

Aujourd'hui, revêtu de lumière,
Jésus,
Tu révèles ta gloire aux témoins
Choisis par le Père.

Demain, dépouillé,
Devant tes frères,
A l'heure où sur la croix
Tu ouvriras les bras,
Tu seras l'humilié.

Vienne le troisième jour,
Tu te lèveras d'entre les morts,
Revêtu de lumière !

Aujourd'hui, débordant d'allégresse,
Jésus,

Tu écoutes la voix confirmer
En toi la promesse.

Demain, silencieux
Dans la détresse,
Alors que la douleur
Submergera ton cœur,
Tu seras loin de Dieu.

Vienne le troisième jour,
Tu te lèveras d'entre les morts,
Débordant d'allégresse.

Aujourd'hui, rayonnant de puissance,
Jésus,

Tu soulèves de joie tes amis
Comblés d'espérance.

Demain, transpercé
D'un coup de lance,
Quand l'ombre de la mort
Recouvrira ton corps,
Tu seras délaissé.

Vienne le troisième jour,
Tu te lèveras d'entre les morts,
Rayonnant de puissance.